

camisole de force. Le volume d'émission des billets en circulation devait se développer et se contracter dans la proportion exacte des entrées et des sorties des lingots d'or.

La Currency School a remporté une victoire à la Pyrrhus en 1844.

À cause de la loi Peel, la Banque d'Angleterre a été constamment obligée de maintenir 100% de réserves d'or derrière ses émissions de billets, et cela même avec un dépassement d'un faible montant... Mais la nécessité de suspendre la limitation sur l'émission des billets au cours des paniques monétaires de 1846, 1858 et 1867 a montré que lier la Banque d'Angleterre à une formule a été une entreprise insensée.

Non seulement la Loi Peel ne parvenait pas à étendre l'obligation de 100% de réserves pour les dépôts de la banque centrale, dépôts qui ont progressé plus vite que l'obligation, mais elle attachait les mains de la banque derrière son dos, et ne résolvait pour ainsi dire, aucun des problèmes de la politique monétaire.

La flamme de la liberté

Avant la Première Guerre mondiale, les considérations économiques dominaient l'agenda politique, et non l'inverse. Les guerres ne pouvaient être menées jusqu'au bout, car la faillite des vaincus et des vainqueurs était similaire. La paix qui suivait était authenti-

que, plutôt qu'une poursuite des hostilités sur le terrain économique. Les vaincus étaient autorisés à récupérer grâce à un travail acharné et une épargne dure, merci à l'étalon-or.

Tout allait changer avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale

Les considérations économiques ont été sacrifiées sur l'autel de l'opportunisme politique. Un nouveau régime, celui d'une guerre perpétuelle et totale a été inauguré. Lorsque l'étalon-or a refusé de jouer le jeu, on lui a donné une mauvaise réputation et on l'a mis à la retraite. Le peuple, lui, n'a pas été consulté. Grâce à une série d'entourloupes, les gens ont été sevrés de leur pièces d'or.

L'État-Guerre est allé jusqu'à corrompre son électorat avec un État-Providence nouvellement inventé. L'épine dorée plantée dans la chair de l'établissement demeure. La Constitution des États-Unis d'Amérique, principalement à cause de ses dispositions monétaires, a été jetée aux vents.

Les pouvoirs se sont préparés à asservir le peuple américain. La confiscation de l'or du peuple a été la première étape nécessaire (et réalisée en 1933).

Essayer de soudoyer les gens avec une avalanche d'argent-confettis a été la seconde. Si la flamme de la liberté pouvait à nouveau repartir de la braise rougeoyante sous les couches de cen-